

30 824 étudiants à l'UCL : un record

Il n'y a jamais eu autant d'étudiants à l'UCL.

Principale explication : la hausse de 12 % des étudiants de première génération.

● Quentin COLETTE

Pour la première fois de son histoire, l'Université catholique de Louvain (UCL) dépasse la barre des 30 000 étudiants avec 30 824 étudiants inscrits pour cette année académique 2016-2017. « C'est là sans doute un signe de la vitalité et de la qualité de notre enseignement et de nos recherches, ce dont atteste également notre bon résultat dans divers classements internationaux dans lesquels nous progressons régulièrement », se félicite le recteur Vincent Blondel dans un courrier électronique à la communauté universitaire.

Pour expliquer ce record, il y a tout d'abord la hausse importante d'étudiants de première génération, c'est-à-dire qui s'inscrivent pour la première fois en première année à l'UCL : ils sont 4 395, soit 12 % de plus par rapport à l'an dernier.

« Ce n'est en tout cas pas dû à une hausse démographique. Nous sommes au contraire dans un creux démographique et nous nous attendions à une stabilisation voire à une diminution des étudiants de première génération. C'est donc que de plus en

plus de jeunes tentent leur chance à l'université », précise Didier Lambert, le vice-recteur aux Affaires étudiantes.

Il y a ensuite la hausse du nombre d'étudiants qui rejoignent l'UCL en master, c'est-à-dire pour y terminer leurs études.

Enfin, la durée des études par étudiant qui s'allonge, avec l'accumulation de crédits, est une cause supplémentaire à ce record d'inscriptions. Avec le décret Paysage, les étudiants peuvent accumuler 45 crédits sur 60 pour passer à l'année supérieure tout en devant par la suite valider les crédits restant. Mais « certains restent dans le cycle de bachelier (les trois premières années d'études), n'arrivant pas à valider tous leurs crédits de bac. On a eu les premiers cas cette année », continue Didier Lambert.

Plus d'Européens moins de non-européens

Au niveau des étudiants étrangers, l'UCL constate une légère augmentation des étudiants européens mais le tassement se poursuit au niveau des étudiants non-européens. « Avec l'ULB notamment, on se demande si c'est un effet des attentats de Bruxelles en mars. C'était en effet la période d'inscription pour ces étudiants », indique le vice-recteur.

L'augmentation du minerval pour ces étudiants ainsi que le développement des universités en Amérique du Sud et en Afrique francophone, principaux réservoirs d'étudiants étrangers de l'UCL, participent également à ce tassement. ■

Assez de locaux ?

À court terme, une réflexion est en cours pour optimiser l'utilisation des locaux. Une analyse est aussi menée pour voir si l'offre est suffisante ou s'il faut investir.

Davantage de sous ?

L'enseignement supérieur fonctionne en enveloppe fermée, ce que regrettent les universités et les obligent à s'approprier le plus d'étudiants possible. Mais il est encore trop tôt pour dire si la hausse d'étudiants à l'UCL va avoir un impact financier. Car il faut aussi voir si les autres universités ont enregistré une augmentation d'étudiants.

Q. C.